

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 9 (1917)
Heft: 12

Artikel: Les fédérations syndicales suisses en 1916
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-383190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Abonnement : 3 fr. par an
Pour l'Etranger : Port en sus
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction : Secrétariat de l'U. S. F. S. Par intérim : G. Heymann
Téléphone 1808 o o o Kapellenstrasse 6 o o o Compte de chèques N° III 1366
Parait tous les mois

Expédition et administration : o
Imprim. de l'Union, Berne
o o o o Kapellenstrasse, 6 o o o o

SOMMAIRE :

	Pages		Pages
1. Les fédérations syndicales suisses en 1916	101	3. Dans les fédérations	114
2. L'Europe en 1920	114	4. Mouvement syndical international	115
		5. Divers	116

Les fédérations syndicales suisses en 1916

La période de développement dans laquelle se trouvent actuellement, sans exception, les fédérations syndicales, est telle que les chiffres indiqués ci-après sont dépassés presque partout. Cependant, tous ceux qui se donneront la peine d'étudier ces tableaux, y trouveront des chiffres très instructifs. Ils démontrent en premier lieu que la crise du début de la guerre est surmontée et que les fédérations se sont renforcées, tant au point de vue numérique que syndical.

Le tableau 2 nous renseigne sur l'effectif des membres à la fin de l'année 1916 ainsi que sur le mouvement des membres pendant la même année. Nous renonçons à une explication détaillée de ces chiffres, ayant déjà exprimé notre opinion sur cette partie de notre statistique dans le rapport imprimé pour 1914/15/16. Le résultat final ne diffère que très peu des chiffres publiés précédemment.

A la fin de l'année, 64 camarades se trouvaient au service des fédérations syndicales, dont 37 aux bureaux centraux et 27 aux bureaux locaux. En comparant le nombre des employés des fédérations avec celui des membres, on trouve que là où une propagande syndicale intense doit être menée, il y a un employé sur 1000 à 1500 membres.

Année	Fédérations centrales	Effectif des membres au 31 décembre		Recettes	Dépenses	Fortune
		total	dont femmes			
				Fr.	Fr.	Fr.
1907	20	77,619	6,216	1,398,798	1,119,303	—
1908	20	69,250	5,772	1,494,412	1,363,378	1,357,998
1909	20	66,174	4,075	1,459,816	1,163,514	1,702,221
1910	21	75,344	5,043	1,860,987	1,663,436	1,878,421
1911	21	78,119	7,376	1,879,311	1,409,763	2,328,812
1912	21	86,313	8,487	2,049,071	1,614,899	3,247,789
1913	21	89,398	8,692	2,238,407	1,825,281	2,986,344
1914	21	74,675	7,451	1,932,075	2,383,380	3,226,793
1915	20	65,177	5,519	1,616,576	1,522,236	3,639,940
1916	19	88,648	10,876	2,164,079	1,716,971	4,274,808

¹ Y compris fr. 653,406 comme fortune des sections
² " " " 70,893 " " " "
³ " " " 683,847 " " " "

Notre tableau 1 présente l'effectif des membres de chaque fédération, les recettes, les dépenses et la fortune des syndicats au cours des dix dernières années.

Le nombre des membres s'est augmenté pendant ce temps du 13 pour cent; les recettes du 60 pour cent; les dépenses du 50 pour cent; la fortune totale a presque triplé. Nous ne cachons pas que pendant cette période le nombre des membres n'a pas atteint le chiffre que nous étions en droit d'espérer, il reste ici encore un grand travail à faire.

Nous exposons dans le tableau 3 les recettes des fédérations. Ces données pourraient être plus spécialisées, surtout pour ce qui concerne les recettes provenant de cotisations. Il est vrai que les cotisations à la caisse de maladie sont spécifiées partout, mais il n'en est pas de même de celles de la caisse de chômage. Les cotisations des sections locales ne sont pas comprises dans les recettes en cotisations de la plupart des fédérations. Comme ces cotisations locales sont en général de 10 à 30 centimes par semaine, il est évident que des sommes très importantes n'ont pas été mentionnées dans notre statistique. Celle-ci ne contient aussi que partiellement les recettes provenant de subventions. Les renseignements se restreignent principalement à la subvention fédérale pour la caisse de maladie, tandis que les subventions aux caisses de chômage, versées la plupart du temps aux caisses de section, n'ont pas pu être précisées.

La fortune totale des fédérations syndicales a déjà atteint un montant respectable. Par contre, les caisses locales mentionnent une diminution de fortune de 40,000 fr. Il est douteux que ces

Mouvement des membres des fédérations syndicales suisses en 1916

Tab. 2 Fédérations	Effectif au début de l'année 1916	Augmentation par admissions et entrées	Diminution par départs, démissions, exclusions, décès	Effectif à la fin de l'année 1916	Hommes	Femmes	Sections	Localités	Employés		
									Bureau central	Bureau local	Moyenne par membres
Ouvriers du bâtiment	292	650	—	942	942	—	31	28	1	—	942
Relieurs	966	353	212	1,087	794	293	18	18	1	—	1087
Coiffeurs	43	58	69	32	32	—	2	2	2 ¹	—	—
Employés des cafés et restaurants	62	13	55	20	20	—	1	—	—	—	—
Ouvriers des communes et de l'Etat	2,389	519	—	2,908	2,824	84	34	21	—	—	—
Ouvriers du commerce, transport et de l'alimentation	5,452	3,710	1,560	7,602	5,144	2,458	82	51	3 ⁷	—	1090
Ouvriers sur bois	3,824	2,155	1,037	4,942	4,930	112	88	81	3	2	1000
Chapeliers	255	61	55	261	231	30	4	4	—	—	—
Ouvriers sur cuir	723	794	271	1,246	1,045	201	18	18	—	—	—
Lithographes	960	144	121	983	983	—	12	12	1	—	983
Personnel des locomotives	2,641	52	58	2,635	2,635	—	35	35	1	—	2635
Peintres et plâtriers	706	385	11	1,080	1,080	—	20	17	—	—	—
Métallurgistes et horlogers	21,321	21,682	7,273	35,730	31,130	4,600	116	100	13	21	1060
Auxiliaires des arts graphiques	923	632	—	1,555	1,074	481	22	22	1	—	1555
Tailleurs	1,047	266	—	1,313	1,116	197	35	35	1	—	1313
Ouvriers de la pierre	406	251	217	440	440	—	18	15	—	—	—
Ouvriers du textile	4,194	3,069	1,679	5,584	3,054	2,530	105	100	3	2	1113
Etabliss. du transport (U. O. E. T.)	14,073	614	286	14,401	14,401	—	111	100	2	—	—
Typographes	3,723	1,076	924	3,875	3,875	—	25	25	1	2	1288
Typographes romands	866	411	257	1,020	1,020	—	10	10	—	—	—
Charpentiers	620	694	342	972	972	—	35	35	1	—	972
	65,586	37,569	14,427	88,628	77,742	10,886	822	729	37	27	

¹ En outre, 604 épouses de membres qui n'appartiennent qu'à la caisse de maladie. — ² Comme emploi secondaire. —
³ Secrétariats d'arrondissement à Bâle, Berne et Genève.

Recettes des

Tab. 3 Fédérations	Finances d'entrée	Cotisations			
		Caisse générale	Caisse de maladie	Caisse de chômage	Cotisations supplément.
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ouvriers du bâtiment	487.—	8,096.—	—	—	145.—
Relieurs	164.50	25,112.20	11,255.49	3,543.50	—
Coiffeurs	22.—	711.—	—	—	—
Employés des cafés et restaurants	15.50	529 10	—	—	185.50
Ouvriers des communes et de l'Etat	—	13,861.60	—	—	—
Ouvriers du commerce, transport et alimentation	1744.80	101,668.90	12,252.—	—	62.—
Ouvriers sur bois	431.—	65,258.90	47,721.90	16,579 20	—
Chapeliers	49.—	2,174.—	—	—	—
Ouvriers sur cuir	397.—	17,705.—	—	—	—
Lithographes	122.—	22,170.70	30,018.61	10,554.30	2 5,772.55
Personnel des locomotives	104.—	¹ 68,490.—	—	—	2,633.—
Peintres et plâtriers	—	14,751 80	—	—	—
Métallurgistes et horlogers	3037.—	482,031.20	269,449.80	—	2,187.—
Auxiliaires des arts graphiques	—	10,479.40	10,533.35	4,358 50	3,890.—
Tailleurs	206.—	18,381.—	—	—	1,205.—
Ouvriers de la pierre	125.—	6,603.—	—	—	—
Ouvriers du textile	1042.—	49,898.—	16,078.—	—	—
Etablissements de transport (U. O. E. T.)	—	31,500.—	—	—	8,946.70
Typographes	156.—	80,242.40	212,132.40	—	2 55,664.60
Typographes romands	—	12,565 35	37,696.05	—	7,939.65
Charpentiers	99.—	5,797.80	13,572.40	286 80	—
Total	8201.80	1,038,027.35	660,710.—	35,322.30	88,631.—

¹ La caisse de maladie, d'invalidité et de décès n'est pas éliminée.

² Pour la caisse de chômage.

³ Y compris les valeurs et avoirs auprès des coopératives.

renseignements s'accordent avec la réalité. Il nous semble plutôt que ce déficit provient des données défectueuses mises à notre disposition, la moitié des organisations ne nous ayant donné aucune information sur la fortune de leurs sections.

Le tableau 4 présente un résumé du développement du paiement des cotisations. L'étude de ce tableau est très intéressante. Il nous démontre quelles ont été les périodes de crise et de prospérité dans la vie syndicale. Quelques fédérations ont des extrêmes assez distants, entre lesquels elles oscillent; les chiffres des cotisations payées par les membres varient fortement; d'autres sont restées dans une position assez stable, d'autres encore se renforcent sans cesse.

Nous avons enregistré peu avant la guerre la somme totale la plus élevée provenant de cotisations. Le revirement, dont les conséquences ne se firent remarquer qu'au cours de l'année 1915, est de 38 pour cent en chiffres ronds; une perte énorme. Nous constatons cependant avec plaisir qu'en 1916 ces pertes ont pu être presque entièrement compensées.

Le tableau 5 nous renseigne sur les cotisations versées par les membres. Nous avons renoncé dans ce tableau à nous servir de la base en usage jusqu'ici et consistant à calculer le paiement des « membres entiers ». Nous avons simplement mentionné dans chaque rubrique le nombre

des cotisations versées. La désignation de « membre entier » n'a aucun sens pendant la guerre, une partie des membres étant constamment mobilisés, et de ce fait exonérés du paiement des cotisations. La meilleure mesure est le nombre des estampilles vendues, ce qui nous permet de constater que le 20,8 pour cent des cotisations hebdomadaires payées est de 30 centimes et moins encore.

Le 35,8 pour cent des cotisations est de 30 à 50 ct. par semaine, le 33,5 de 50 ct. à 1 fr., et le 10,5 pour cent est de 1 fr. à fr. 1.85. En d'autres mots, le 56 pour cent des membres payent une cotisation hebdomadaire jusqu'à 50 centimes et le 44 pour cent payent plus de 50 centimes. Il est vrai que, dans la plupart des cas, les suppléments locaux ne sont pas compris dans notre calcul.

Les remarques au tableau nous donnent encore quelques renseignements que nous avons jugés nécessaires.

Nous avons déjà remarqué que le nombre des membres exonérés du paiement des cotisations est très considérable pendant la guerre. Le tableau 6 nous donne quelques éclaircissements sur ce fait. Il manque malheureusement quelques fédérations qui n'ont pas pu nous donner des renseignements parce qu'elles n'ont fait aucun contrôle sur les membres exonérés. Cette

fédérations en 1916

Souscriptions		Subvention à la caisse de chômage et de maladie	Intérêts	Autres recettes	Total des recettes	Fortune	
pour des buts propres	pour buts étrangers					des fédérations	des sections
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
823.—	—	—	—	1,024.—	10,575.—	3,227.—	5,801.—
—	—	—	3,228.52	10,823.83	54,128.04	71,976.—	—
—	—	—	—	314.—	1,047.—	439.—	73.—
868.50	—	—	378.35	72.80	2,049.75	1,258.—	—
—	—	—	20.15	2,804.86	16,686.61	5,858.—	—
966.45	—	—	1,258.90	3,240.52	121,193.57	47,771.28	—
—	35.—	—	5,588.—	13,930.—	149,544.—	158,623.40	—
—	—	—	793.—	—	3,016.—	14,062.59	211.69
—	—	—	—	728.—	18,830.—	18,580.—	—
—	—	13,435.28	12,861.—	1,686.20	96,620.64	281,582.05	—
2,383.—	—	—	8,704.—	1,249.—	83,563.—	247,867.—	—
—	—	—	—	—	14,751.80	³ 51,083.48	42,353.10
—	155.—	28,000.—	53,179.—	40,651.—	878,690.—	844,139.—	311,171.—
359.—	—	—	1,010.—	2,410.75	33,041.—	34,876.—	—
—	—	—	409.—	727.—	20,928.—	13,524.—	—
—	—	—	60.—	420.—	7,208.—	1,860.—	25,500.—
—	—	8,470.—	4,155.—	2,418.—	82,061.—	93,117.—	23,400.—
—	—	9,699.20	1,149.45	12,000.—	63,295.35	241,125.—	—
—	—	8,300.—	49,811.50	4,360.54	410,667.44	1,321,878.18	220,355.12
12,348.65	—	—	2,380.—	815.96	73,745.66	105,072.50	17,247.80
—	—	—	1,076.—	1,605.—	22,437.—	31,142.—	39,734.—
17,748.60	190.—	67,904.48	146,061.87	101,281.86	2,164,078.86	3,589,061.48	685,846.71

Recettes des fédérations syndicales suisses provenant de cotisations statutaires

Fédérations	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914	1915	1916
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ouvriers du bâtiment	41,765	23,182	17,665	28,985	19,169	16,046	25,331	14,419	3,273	8,096
Relieurs	14,423	25,225	28,427	31,445	34,437	37,442	41,197	37,484	30,429	39,911
Coiffeurs	?	3,394	3,317	2,528	2,652	3,362	3,643	2 196	551	711
Empl. de cafés et rest.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	529
Ouvr. des comm. et de l'Etat	2,755	3,790	6,058	7,560	9,556	10,906	9,415	9,939	10,884	13,862
Ouvriers du comm., des transp. et de l'aliment.	53,962	69,830	74,493	66,999	64,771	97,837	123,796	99,069	89,010	113,921
Ouvriers sur bois	135,046	151,195	134,513	166,512	188,837	212,580	209,987	156,951	102,269	129,500
Chapeliens	2,436	2,780	3,143	3,986	4,624	4,734	5,384	4,484	3,556	2,174
Ouvriers sur cuir	15,067	14,942	24,092	27,713	28,522	27,111	29,182	20,914	14,096	17,705
Lithographes	45,750	48,239	50,145	53,449	58,629	68,643	77,812	61,082	51,364	62,744
Personnel des locomotiv.	39,257	44,737	41,193	41,499	51,756	56,677	65,574	79,064	74,685	68,490
Peintres et plâtriers	63,812	66,695	65,324	72,020	72,530	77,288	67,665	39,355	14,896	14,752
Métallurgistes et horlog.	452,172	442,357	453,229	507,297	539,680	665,518	706,934	497,673	399,226	751,481
Auxiliaires des arts graphiques	11,573	18,145	18,627	18,403	18,412	18,937	22,225	16,787	14,493	25,371
Tailleurs et couturières	25,810	26,780	22,745	32,301	32,487	38,305	37,289	22,236	17,091	18,381
Ouvriers de la pierre	24,325	18,741	21,939	23,747	25,005	25,560	19,039	11,866	5,417	6,603
Ouvriers du textile	53,520	31,694	44,807	57,328	57,019	72,202	73,941	56,206	36,809	65,976
Etabliss. de transport	—	—	—	37,406	43,547	46,216	59,002	59,301	58,643	31,500
Typographes et typographes romands	247,082	265,147	272,891	292,915	316,789	336,566	354,691	329,035	278,689	342,636
Charpentiers	21,814	20,049	23,109	30,753	30,997	31,883	33,163	27,212	16,271	19,657
	1,250,569	1,276,922	1,305,717	1,502,819	1,599,419	1,847,823	1,965,270	1,546,273	1,221,652	1,734,060

* Les typographes romands sont compris pour la première fois en 1916 avec 58,201.05 francs.

Payement en cotisations

Fédérations	Cotisations mensuelles	Cotisations hebdomadaires								
		10	15	20	25	30	35	40	45	50
Ouvriers du bâtiment	—	—	—	—	55	7,757	—	14,387	—	—
Relieurs	—	—	—	—	—	—	99	—	76	—
Coiffeurs	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1,422
Employés de cafés et restaurants	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ouvriers des communes et de l'Etat	34,908	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ouvriers du commerce, transport et alim.	—	—	—	65,094	—	65,257	—	90,947	—	32,440
Ouvriers sur bois	—	—	27,292	—	—	23,484	—	—	—	41,070
Chapeliens	—	—	—	616	—	—	—	3,081	—	—
Ouvriers sur cuir	—	—	118	—	5,415	3,071	—	—	—	19,189
Lithographes	—	—	4 4,625	—	—	—	—	—	—	5 1,194
Personnel des locomotives	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7 136,981
Peintres et plâtriers	—	—	—	—	—	—	—	1,227	—	28,522
Métallurgistes et horlogers	—	1463	8 12,390	121,328	—	9 39,819	24 423,720	—	4 23,110	—
Auxiliaires des arts graphiques	—	—	—	11,226	18,431	5,824	10,573	6,343	—	—
Tailleurs	—	—	5,569	—	—	—	—	25,424	—	14,855
Ouvriers de la pierre	—	3181	—	—	—	—	—	1,038	450	11,334
Ouvriers du textile	—	—	—	32,142	—	52,918	—	12,693	22,423	—
Etablissements de transport	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Typographes	—	—	—	4 22,877	—	—	—	—	—	—
Typographes romands	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Charpentiers	—	—	—	—	—	—	131	—	2,001	3,339
Total	34,908	4644	49,994	253,283	23,901	198,130	10,827	578,860	24,950	313,456
En pour cent	1,2	0,1	1,7	9,5	0,9	7,4	0,4	21,8	1,9	11,7
				20,8			35,8			

56

¹ Femmes. — ² Incl. 8034 avec la caisse de maladie. — ³ Incl. 2762 avec la caisse de maladie. — ⁴ Apprentis. — ⁵ Caisse de mal. seul. —

omission ne devrait plus avoir lieu à l'avenir, car il faut que chaque fédération puisse calculer quelles pertes elle a subies par le service militaire, éventuellement aussi pour cause de maladie ou de chômage de ses membres. Notre tableau démontre qu'environ le 10 pour cent des sociétés ont demandé d'être exonérés du paiement des cotisations.

L'effectif moyen des membres a été en 1916 de 76,762. Ce chiffre ne doit cependant être considéré que comme étant approximatif. Il représente la moyenne entre le nombre des membres constatés au 1^{er} janvier et au 31 décembre 1916.

Le paiement des cotisations de chaque fédération varie entre 32 (exonérations non comprises) et 52 semaines par an. L'année officielle comprend 52 semaines, ce nombre de cotisations doit être admis comme normal. En général, il y a cependant une tolérance de quatre cotisations hebdomadaires, afin de tenir compte de la fluctuation des effectifs. Il faudrait donc faire en sorte que le nombre des cotisations soit de 48 par an, sinon on est en droit d'admettre que le contrôle des membres ne se fait pas comme il devrait l'être.

Le nombre moyen des cotisations payées par membre ressort du tableau 7. Il est un peu inférieur à celui de 1912 et 1913, quoique les cotisations aient depuis plutôt augmenté que

diminué. La diminution du nombre moyen est cependant facilement compréhensible, si l'on considère l'augmentation des membres féminins qui, comme l'on sait, versent une cotisation d'un montant moins élevé. En outre, différentes fédérations accordent depuis la guerre aux membres qui ne sont pas entièrement occupés des avantages dans le paiement des cotisations. Il ne faut de même pas oublier que nous avons procédé au calcul de la moyenne selon le nombre moyen des membres et non pas, comme autrefois, en nous basant sur le nombre des « membres entiers ». L'Union ouvrière des établissements de transport, qui est une organisation fédérative, n'a pas été comprise dans la moyenne. Nous n'avons pas pu obtenir de cette organisation les données concernant le paiement des membres en cotisations aux caisses des fédérations adhérentes. Si nous avons tenu compte des cotisations versées à la caisse fédérative, cela aurait eu comme conséquence une réduction de la moyenne qui ne nous semble nullement justifiée.

Les dépenses totales des fédérations sont mentionnées au tableau 8. Il est sans doute inutile de donner des explications spéciales sur ces chiffres. Nous remarquons seulement qu'un certain nombre de syndicats n'ont pas payé de cotisations aux organisations internationales.

Les dépenses pour le secours de voyage et

fédérations en 1916

Cotisations hebdomadaires																	
55	60	65	70	75	80	85	90	100	110	115	120	130	140	150	160	180	185
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
16,535	—	—	—	—	—	—	—	—	—	27,167	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	778	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	37,667	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	19,632	—	—	—	78,347	—	832	—	20,619	—	—	—	—	—	—	—	—
—	1,416	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	8950	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	1,480	—	492,638	—	722	—	—	185,901	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	16,932	—	5,364	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	1,647	—	—	—	104	—	339	—	158,701	—
—	6,218	—	—	193	—	2498	2258	8,623	—	—	—	128	35,901	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	158	—	—	—	—
16,535	83,345	8950	498,780	193	79,069	2498	3090	196,171	20,619	27,167	352	232	36,059	339	17,108	158,701	18,073
0,6	3,1	0,3	19	—	2,9	0,1	0,1	7,4	0,8	1	—	—	1,4	—	0,6	6	0,7
33,5									10,5								

* Membres payant la demi-cotisation. — † Cotisations trimestrielles calculées en cotisations hebdomadaires. — ‡ Anciennes estampilles de la F. O. I. H. — § Inclusivement 89,602 estampilles de l'ancienne F. O. I. H.

Payement en cotisations des fédérations en 1916

Tab. 6 Fédérations	Vente d'estampilles		Cotisations par membre			Somme des cotisations		Effectif moyen des membres
	Payées	Exonérées	Norme annuelle Semaines	Payées	Exonérés	Total	par membre et année	
Ouvriers du bâtiment	22,199	1,323	44	36	2	Fr. 8,096	Fr. 13.23	612
Relieurs	43,877	3,692	48	42	3,4	39,911	38.26	1,043
Coiffeurs	1,422	66	48	40	2	711	19.20	37
Employés de cafés et restaurants	778	—	48	26	—	529	17.60	30
Ouvriers des communes et de l'Etat	34,908	—	6 12	6 12	—	13,862	4.76	2,908
Ouvriers du commerce, transport et alim.	291,405	26,350	48	44	4	113,921	17.45	6,527
Ouvriers sur bois	¹ 111,276	25,800	48	43	6	129,560	29.31	⁸ 4,280
Chapeliens	5,113	2,200	48	30	13	2,174	12.56	173
Ouvriers sur cuir	36,743	1,900	48	38	2	17,705	18.42	962
Lithographes	² 41,352	13,428	48	37	14	62,744	65.—	⁸ 942
Personnel des locomotives	³ 136,981	—	52	52	—	68,490	26.—	2,635
Peintres et plâtriers	29,749	6,739	48	33	8	14,752	16.56	892
Métallurgistes et horlogers	1,302,595	108,459	48	46	3,5	751,481	26.57	28,279
Auxiliaires des arts graphiques	52,397	?	48	42	—	25,371	20.51	1,239
Tailleurs	45,848	?	48	39	—	18,381	15.46	1,189
Ouvriers de la pierre	16,003	3,915	48	40	9,3	6,603	15.72	420
Ouvriers du textile	142,472	⁵ 4,600	48	48	1	65,976	13.50	4,889
Etablissements de transport (U. O. E. T.)	—	—	—	—	—	31,500	⁷ 2.21	14,221
Typographes	⁴ 183,668	—	48	42	—	292,375	74.73	⁸ 3,794
Typographes romands	35,901	—	—	—	—	50,261	56.22	894
Charpentiers	25,547	?	48	32	—	19,657	24.70	796
Total	2,660,234	198,472	42	4	9	1,734,060	27.20	76,762

¹ Incl. 27,292 cotisations des membres féminins. — ² Incl. 5819 estampilles pour apprentis et demi-cotisations. — ³ Cotisations trimestrielles calculées en cotisations hebdomadaires. — ⁴ Incl. 22,877 cotisations d'apprentis. — ⁵ Ouvriers à domicile seulement. — ⁶ Mois. — ⁷ Seulement les cotisations à l'U. O. E. T., sans celles des organisations adhérentes. — ⁸ Les femmes et les apprentis ne sont pas compris. — ⁹ Sans l'U. O. E. T.

Dépenses des

Tab. 8 Fédérations	Chômage	Voyage	Déménagements et cas de nécessité	Maladie	Invalidité et décès	Grèves, mouvements de salaire
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ouvriers du bâtiment	—	—	30.—	—	57.—	1,186.—
Relieurs	2,036.—	53.—	2,084.—	18,174.—	470.—	² 11,825.—
Coiffeurs	—	2.—	42.—	—	—	—
Employés des cafés et restaurants	100.—	—	13.—	54.—	—	—
Ouvriers des communes et de l'Etat	—	—	410.—	—	—	100.—
Ouvriers du commerce, transport et alim.	1,619.—	—	512.50	22,135.70	—	17,199.15
Ouvriers sur bois	11,639.—	159.—	2,158.—	42,793.—	1,115.—	326.—
Chapeliens	547.50	50.—	80.—	884.50	—	—
Ouvriers sur cuir	127.—	41.—	93.—	2,463.—	35.—	103.—
Lithographes	8,162.70	887.70	4,472.—	20,817.10	6,834.—	4,525.05
Personnel des locomotives	—	—	3,015.—	9,230.—	18,000.—	175.—
Peintres et plâtriers	—	—	—	3,156.—	100.—	162.—
Métallurgistes et horlogers	11,437.—	185.—	8,550.—	290,453.—	9,660.—	27,019.—
Auxiliaires des arts graphiques	1,499.—	6.—	75.—	13,940.—	125.—	522.—
Tailleurs	—	39.—	786.—	2,045.—	350.—	5,350.—
Ouvriers de la pierre	—	—	—	—	203.—	634.—
Ouvriers du textile	23,911.—	33.—	842.—	—	135.—	286.—
Etablissements de transport (U. O. E. T.)	—	—	4,722.—	—	13,975.—	—
Typographes	84,450.—	69.30	4,485.—	128,156.55	101,041.30	—
Typographes romands	7,526.—	1160.—	—	—	10,977.65	77,831.70
Charpentiers	5,006.—	7.—	253.—	3,097.—	390.—	—
Total	158,060.20	2692.—	32,622.50	557,398.85	163,467.95	147,243.90

¹ Pas de cotisations aux organisations internationales. — ² Provient partiellement de l'année écoulée.

Payement annuel en cotisations des fédérations de 1906 à 1916

Tab. 7 Fédérations	1906	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1916
	Payement moyen en cotisations	Payement moyen en cotisations	Payement moyen en cotisations	Payement moyen en cotisations	Payement moyen en cotisations	Payement moyen en cotisations	Payement moyen en cotisations	Payement moyen en cotisations	Payement moyen en cotisations
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ouvriers du bâtiment	5.—	5.76	9.27	7.36	15.40	22.09	21.48	14.97	13.23
Relieurs	11.45	22.89	40.16	36.72	37.—	38.60	39.04	42.56	38.26
Coiffeurs	6.32	6.35	13.05	15.64	21.07	20.72	25.66	25.3	19.20
Ouvriers des communes et de l'Etat . . .	1.26	1.62	2.09	2.42	3.—	3.60	3.60	3.57	4.76
Ouvriers du commerce, transport et alim.	5.—	5.—	5.95	5.94	9.05	14.52	14.88	19.67	17.45
	9.89	12.57	15.34	15.97	18.53	17.28	19.01	22.94	
Ouvriers sur bois	12.15	15.73	22.23	20.66	27.14	31.95	32.69	33.31	29.31
Chapeliers	7.43	9.74	12.63	14.28	17.03	19.35	19.24	19.51	12.56
Ouvriers sur cuir	7.18	9.18	12.45	18.39	20.15	23.71	23.61	28.03	18.42
Lithographes	76.65	80.26	76.56	76.97	76.90	71.24	70.70	80.63	65.—
Personnel des locomotives	19.—	20.95	21.63	20.15	19.66	24.72	25.—	27.92	26.—
Peintres et plâtriers	15.60	15.60	19.50	21.48	21.20	21.24	26.09	26.52	16.56
Métallurgistes et horlogers	20.94	24.63	25.51	27.75	32.11	33.91	34.30	34.33	23.57
	3.76	7.29	8.20	8.03	12.40	10.66	13.40	13.39	
Auxiliaires des arts graphiques	11.—	9.44	16.08	19.20	19.78	19.52	20.04	20.70	20.51
Tailleurs	10.64	13.23	13.59	13.07	19.—	20.37	21.93	22.29	15.46
Ouvriers de la pierre	7.76	10.85	10.56	10.59	14.40	15.94	17.04	18.34	15.72
Ouvriers du textile	3.45	5.35	5.39	6.22	7.64	8.79	14.17	14.47	13.50
Etablissements de transport	—	—	—	—	—	—	—	4.02	2.21
Typographes	84.44	86.69	87.21	88.02	88.36	93.59	85.50	84.94	74.73
Typographes romands	—	—	—	—	—	—	—	—	56.22
Charpentiers	13.44	14.73	15.07	17.11	20.50	21.16	21.31	23.55	24.70
Moyenne	16.62	18.89	21.62	21.45	24.52	26.53	27.43	28.—	27.20

* Sans U. O. E. T.

fédérations en 1916

Représailles	Assistance judiciaire	Secours accordés aux mouvements d'autres organisations		Organe fédératif	Propagande, organisation, éducation	Cotisations à l'Union syndicale et aux organisations internationales	Administration centrale	Subventions à l'administration des sections	Autres dépenses	Total
		Dans le pays	A l'étranger							
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
—	—	—	—	656.—	1,301.—	¹ 355.—	5,219.—	—	314.—	9,118.—
880.—	107.—	—	—	2,888.—	1,039.—	¹ 312.—	8,772.—	—	251.—	48,891.—
—	—	—	—	55.—	54.—	85.—	1,170.—	—	—	1,408.—
—	—	10.—	—	—	—	57.—	264.—	—	295.—	793.—
659.—	15.—	100.—	—	5,513.—	596.—	¹¹ 1,720.—	5,763.—	—	1,424.—	16,300.—
—	178.45	—	—	11,214.19	26,472.29	3,025.39	25,876.47	—	2,849.80	111,082.94
449.—	2,298.—	535.—	—	12,027.—	9,419.—	1,970.—	15,549.—	—	437.—	100,874.—
—	38.80	—	—	86.—	66.15	85.74	515.50	—	10.20	2,364.39
305.—	1,464.—	649.—	—	—	—	—	5,460.—	—	264.—	11,004.—
750.—	—	500.—	—	365.65	1,424.55	967.20	7,567.22	—	2,721.25	63,285.42
—	1,774.—	—	—	8,408.—	5,228.—	¹¹ 1,582.—	17,501.—	—	4,526.—	69,439.—
—	305.—	30.—	—	1,344.—	1,100.—	¹ 430.—	2,307.—	—	3,158.—	12,092.—
3329.—	1,431.—	—	—	43,703.—	14,375.—	7,895.—	134,931.—	23,913.—	16,931.—	593,772.—
605.—	66.—	200.—	—	1,907.—	2,017.—	¹ 329.—	7,764.—	642.—	50.—	29,747.—
15.—	20.—	100.—	—	2,599.—	1,419.—	754.—	6,014.—	—	743.—	20,234.—
92.—	560.—	—	—	190.—	944.—	75.—	3,664.—	18.50	473.—	6,853.50
647.—	178.—	40.—	—	10,165.—	3,063.—	1,681.—	22,092.—	1,338.—	197.—	64,608.—
—	1,200.—	300.—	—	18,200.—	3,450.—	¹¹ 1,500.—	14,418.—	611.—	2,700.—	61,076.—
1603.10	2,224.65	—	—	19,382.40	6,217.40	2,010.26	14,426.24	—	3,018.05	367,084.25
—	—	—	—	3,786.99	2,367.25	426.20	1,746.73	—	1,067.15	106,889.67
107.—	96.—	—	—	2,310.—	1,962.—	192.—	5,443.—	428.—	764.—	20,055.—
9441.10	11,955.90	2464.—	—	148,091.23	82,474.64	25,451.79	306,463.16	26,950.50	42,193.45	1,716,971.17

de chômage sont non seulement considérablement moindres qu'en 1914 et 1915, mais aussi qu'en 1913. On peut dire que le secours de voyage n'a presque pas été demandé. Il faut cependant s'attendre à ce que cette situation change quand la guerre sera terminée.

Les typographes se trouvent, avant comme après, en tête pour ce qui concerne la somme

totale du secours de chômage. Ils ont payé seuls presque le 60 pour cent du montant total. Il faut certainement aussi reconnaître qu'au cours des dernières dix années, les autres fédérations ont fait les plus grands efforts pour développer leurs caisses de chômage, c'est ce qui ressort de l'étude du tableau 9. Il serait à souhaiter que les secours particuliers accordés aux chômeurs

Dépenses en secours de voyage et de chômage de 1907 à 1916

Fédérations	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914	1915	1916
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ouvriers du bâtiment	42	369	892	624	434	574	407	118	—	—
Relieurs	455	2,494	1,620	1,362	1,956	2,306	2,856	20,689	10,296	2,089
Coiffeurs	—	194	271	75	198	336	217	148	20	2
Ouvriers des communes et de l'Etat	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ouvr. du commerce, transp. et aliment.	2,087	4,408	5,552	6,148	11,421	10,841	15,373	12,893	10,912	1,919
Ouvriers sur bois	7,690	6,906	7,253	6,317	16,041	30,982	43,679	97,808	47,237	11,768
Chapeliers	301	77	351	626	1,040	653	1,293	4,590	1,073	537
Ouvriers sur cuir	1,084	1,784	2,111	1,608	1,741	1,568	1,390	1,378	238	168
Lithographes	3,375	7,732	8,304	5,498	6,909	6,482	8,963	4,834	27,055	9,050
Personnel des locomotives	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Peintres et plâtriers	701	3,100	3,646	3,411	3,818	3,202	3,394	2,574	—	—
Métallurgistes	9,828	22,658	35,946	26,037	34,054	30,588	54,396	92,970	46,292	12,622
Auxiliaires des arts graphiques	356	2	64	75	59	23	10	8,111	—	1,505
Tailleurs et couturières	971	1,344	1,304	1,050	1,370	1,766	2,083	773	101	39
Ouvriers de la pierre	239	388	421	867	520	769	925	557	2	—
Ouvriers du textile	944	51	1,122	674	8,814	10,586	38,861	44,056	16,960	23,944
Etablissements de transport	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Typographes	14,561	23,244	23,588	28,320	24,222	27,777	57,600	136,791	186,457	93,205
Charpentiers	1,035	2,922	4,500	2,049	2,595	3,194	8,170	12,889	12,211	5,013
Total	43,669	77,673	96,945	84,741	115,192	131,657	239,590	441,179	358,889	160,752

¹ Les typographes romands sont compris en 1916 pour la première fois avec 8686 fr.

Dépenses des fédérations en secours de maladie, d'invalidité et de décès de 1907 à 1916

Fédérations	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914	1915	1916
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ouvriers du bâtiment	—	—	180	230	100	145	150	78	80	57
Relieurs	2,095	10,483	6,894	7,457	8,831	10,852	10,941	11,462	14,338	18,644
Coiffeurs	—	291	164	68	35	67	177	82	40	—
Ouvriers des communes et de l'Etat	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ouvr. du commerce, transp. et aliment.	3,633	6,166	6,455	5,501	110	10,878	11,856	10,006	10,197	22,136
Ouvriers sur bois	8,830	25,797	23,630	27,610	26,374	39,741	57,946	55,202	56,904	43,908
Chapeliers	—	—	859	931	863	526	999	939	951	884
Ouvriers sur cuir	4,661	4,677	6,247	5,256	5,937	6,002	4,955	3,268	1,921	2,498
Lithographes	11,141	15,705	16,387	14,591	18,927	17,986	27,320	21,410	30,349	27,651
Personnel des locomotives	7,900	19,147	11,559	19,524	16,750	22,950	24,600	39,900	30,850	27,230
Peintres et plâtriers	4,380	6,167	7,355	9,052	10,112	8,022	8,595	5,312	4,799	8,456
Métallurgistes et horlogers	97,931	126,067	116,078	122,750	183,357	147,886	189,900	169,143	186,824	300,113
Auxiliaires des arts graphiques	6,862	15,134	12,289	9,085	10,461	7,010	7,419	9,907	7,385	14,065
Tailleurs et couturières	1,788	2,053	2,195	1,766	2,292	2,075	2,912	1,800	1,005	2,395
Ouvriers de la pierre	1,872	1,695	1,257	1,295	871	1,505	962	1,015	806	203
Ouvriers du textile	418	—	1,657	3,063	6,455	11,135	9,930	7,915	642	421
Etablissements de transport	—	—	—	11,440	9,650	13,250	13,450	13,700	14,105	13,975
Typographes	109,728	169,274	180,379	179,235	184,351	193,181	217,490	213,969	183,107	140,851
Charpentiers	5,031	4,438	5,060	5,201	6,090	7,072	7,729	6,926	6,251	390
Total	266,270	407,094	398,645	424,053	491,569	500,283	597,331	572,094	551,277	720,867

¹ Les typographes romands sont compris en 1916 pour la première fois avec 88,809 fr.

par les sections des fédérations soient de même indiqués dans ce tableau.

Le tableau 10 nous prouve que les fédérations syndicales ont atteint une grande importance pour ce qui concerne l'assurance-maladie, d'invalidité et de décès. La somme payée pour ces secours est trois fois plus grande que celle versée il y a dix ans. Ce sont les ouvriers sur

métaux qui se trouvent en tête. Proportionnellement, ce sont cependant les typographes et les lithographes qui ont payé le plus dans ce domaine. Au cours des dix dernières années il a été payé une somme de près de cinq millions de francs en secours de maladie, d'invalidité et de décès.

Les dépenses pour grève et repréailles aug-

Dépenses pour grèves et repréailles de 1907 à 1916.

Fédérations	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914	1915	1916
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ouvriers du bâtiment	37,454	5,324	22,824	13,156	634	62	7,200	1,486	—	1,186
Relieurs	510	405	256	20	187	650	777	920	33,361	12,705
Coiffeurs	—	1,613	130	50	10	—	—	—	—	—
Ouvriers des communes et de l'Etat .	901	1,030	1,110	—	614	3,527	712	—	40	759
Ouvr. du commerce, transp. et aliment.	19,817	16,047	2,904	153,888	214	5,644	11,440	7,294	8,051	17,199
Ouvriers sur bois	69,163	81,212	23,765	25,116	55,485	35,125	36,361	53,765	8,784	775
Chapeliers	—	260	12	—	100	668	—	175	47	—
Ouvriers sur cuir	752	1,175	701	10,843	2,083	21,279	15,152	4,335	—	408
Lithographes	3,073	3,452	5,463	3,264	1,170	1,775	2,850	9,297	572	5,275
Personnel des locomotives	—	—	—	—	—	—	53	77	—	175
Peintres et plâtriers	47,169	18,439	8,949	42,229	6,216	131,524	2,027	2,274	397	162
Métallurgistes et horlogers	146,745	124,227	92,983	269,381	70,918	154,711	104,263	607,105	1,192	30,348
Auxiliaires des arts graphiques	100	—	194	—	35	195	639	5,574	50	1,127
Tailleurs et couturières	19,355	26,358	395	32,264	22,515	147	16,214	361	290	5,365
Ouvriers de la pierre	7,969	2,349	5,112	2,871	14,106	20,219	730	3,118	513	726
Ouvriers du textile	9,812	87,791	4,108	525	25,867	2,772	103,351	2,884	—	933
Etablissements de transport	—	—	—	—	—	—	—	—	168	—
Typographes	—	964	412	942	—	1,307	4,372	1,484	—	279,435
Charpentiers	13,911	50	5,483	549	5,130	1,273	2,331	—	166	107
Total	376,731	370,697	174,801	555,098	210,384	380,878	308,472	735,281	53,631	156,684

¹ Dépenses pour grèves partiellement pour 1915. — ² Les typographes romands sont compris en 1916 pour la première fois avec fr. 77,831.70.

Dépenses pour l'administration, délégations et propagande (inclusivement les imprimés, mais sans l'organe fédératif) de 1907 à 1916

Fédérations	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914	1915	1916
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ouvriers du bâtiment	17,309	17,760	13,792	15,209	12,062	10,734	21,965	17,916	6,060	6,520
Relieurs	1,884	2,043	5,119	2,542	5,244	4,252	6,321	9,290	15,056	9,811
Coiffeurs	—	1,056	2,790	1,947	1,762	2,756	2,206	1,851	1,012	1,224
Ouvriers des communes et de l'Etat .	72	2,249	3,426	4,760	4,450	4,255	5,856	5,083	6,466	6,623
Ouvr. du commerce, transp. et aliment.	12,998	23,310	33,580	43,341	37,812	50,454	68,595	52,469	52,671	52,349
Ouvriers sur bois	14,451	18,028	12,093	27,931	22,186	32,758	32,813	29,176	20,680	24,968
Chapeliers	909	474	718	676	627	552	575	316	698	581
Ouvriers sur cuir	2,856	5,714	4,774	6,226	4,667	12,128	11,286	10,174	6,943	5,460
Lithographes	4,627	8,027	7,681	8,298	8,032	9,465	11,166	11,486	9,941	8,991
Personnel des locomotives	6,689	9,936	6,921	13,837	14,702	15,844	18,191	18,517	20,395	22,729
Peintres et plâtriers	7,202	15,492	13,554	13,672	11,278	22,251	16,663	11,145	2,323	3,407
Métallurgistes et horlogers	45,060	83,449	77,636	95,288	93,409	93,598	103,297	93,366	113,200	173,179
Auxiliaires des arts graphiques	1,284	1,451	1,978	1,684	2,363	2,381	6,207	6,576	5,120	10,423
Tailleurs et couturières	7,985	5,975	5,974	6,452	7,028	8,149	9,345	6,521	6,084	7,433
Ouvriers de la pierre	6,863	7,403	9,719	11,585	14,904	11,662	13,697	6,443	4,753	4,627
Ouvriers du textile	8,411	16,808	23,207	24,168	24,756	22,748	25,459	19,823	20,537	26,493
Etablissements de transport	—	—	—	3,853	5,594	10,189	12,918	12,584	11,711	18,479
Typographes	12,308	18,692	11,348	15,627	13,684	28,013	30,649	25,718	26,615	24,758
Charpentiers	4,511	6,489	5,071	9,144	6,894	8,696	7,912	9,493	7,721	7,833
Total	155,419	244,356	239,381	306,240	291,454	350,885	405,121	347,947	337,586	415,888

¹ Inclusivement les employés de cafés et restaurants avec 264 fr. — ² Les typographes romands sont compris en 1916 pour la première fois avec fr. 4545.20.

mentent de nouveau peu à peu, ainsi que le démontre le tableau 11. Le plus haut montant a été atteint en 1914, à l'occasion du lock-out des ouvriers horlogers du Leberberg. Au début de la guerre, les mouvements offensifs cessèrent entièrement pour un certain temps. Ce n'est qu'au cours de l'année 1915 qu'ils recommencèrent dans diverses professions. L'action la plus importante fut en 1915 le mouvement de tarif des relieurs avec plusieurs semaines de grève, et en 1916 la grève des typographes de la Suisse romande. Les dépenses totales pour grèves ont été pendant les dix dernières années de 3,300,000 francs, soit environ deux millions de francs de moins que pour le secours de maladie, d'invalidité et de décès. Il est vrai qu'un seul grand mouvement pourrait modifier complètement, et en peu de temps, ce tableau.

On reconnaît, en étudiant le tableau 12, que le total des frais d'administration des fédérations syndicales augmente sans cesse. Le point culminant mentionné pour l'année 1913, réduit quelque peu pendant les deux années suivantes, a déjà été dépassé en 1916. Ce n'est pas étonnant. Celui qui peut jeter un coup d'œil dans l'administration d'une fédération centrale ou d'une grande section locale, constate que nulle part peut-être on doit exécuter des travaux aussi divers et aussi compliqués. Outre le travail d'administration proprement dit qui comprend les différentes branches de secours et le contrôle des membres, il faut que les employés s'occupent intensivement de la propagande, de la conduite de mouvements de salaire et de la publicité. Ils doivent s'occuper de la statistique, observer le marché du travail et donner en outre toute leur attention aux événements politiques, sans compter tous les renseignements à donner et les cas individuels à traiter. Si l'on compare tous les services rendus par le bureau syndical aux ouvriers organisés, aux cotisations payées par ceux-ci à l'organisation et aux sommes qu'il leur faut payer pour subvenir aux frais de l'administration publique, on peut affirmer que l'organisation syndicale travaille meilleur marché que n'importe quelle autre administration. Il est certainement regrettable que les fonctionnaires des syndicats ne puissent pas vivre sans boire, sans manger et sans se vêtir, ce qui donnerait satisfaction à certains extrémistes qui ne se donnent pas la peine d'apprécier le travail effectué et qui ne sont forts que dans une critique démesurée. Une partie appréciable des dépenses pour l'administration revient comme indemnités aux militants sans traitements fixes, car on ne peut pas demander à ces camarades de sacrifier tout leur temps libre à l'organisation et de couvrir encore de leurs poches les frais occasionnels. En outre,

les dépenses pour loyer, mobilier, papier, imprimés, ports, téléphone, billets de chemins de fer, etc., atteignent aussi un montant considérable.

L'année 1916 peut être considérée comme une année de record pour ce qui concerne l'activité syndicale, c'est-à-dire quant aux efforts faits pour l'amélioration des conditions de travail et de salaire. Cela est prouvé par le petit tableau ci-dessous. Il n'y a là rien d'extraordinaire. L'énorme accroissement du coût de la vie a obligé les salariés à revendiquer partout des augmentations de salaire, ce qu'ils ont fait d'autant plus facilement que la marche des affaires, dans presque toutes les industries, était excellente. Du reste, si 1916 peut être considérée comme une année de record, il est certain que nous pourrions le dire davantage encore de l'année 1917. Non seulement le coût de la vie continue à augmenter, ce qui obligera les ouvriers à revendiquer de nouvelles conditions de travail, mais l'augmentation de la force des fédérations servira de stimulant.

	Mouvements	Participants	Organisés
1911	360	39,793	27,429
1912	337	40,094	25,360
1913	359	30,665	15,284
1914	186	19,249	12,350
1915	180	26,171	12,937
1916	814	144,759	69,678

Le tableau 13 nous oriente sur la participation de chaque fédération à ces mouvements. L'accroissement formidable du nombre des mouvements de salaire est la conséquence du renchérissement incessant de la vie et de la situation précaire qui en est résultée pour la classe ouvrière. Il est sans doute inutile de nous arrêter et d'insister sur le taux de renchérissement des denrées alimentaires et des articles de première nécessité.

Ensuite de la bonne marche des affaires dans la plupart des professions, surtout dans les industries travaillant pour la guerre, il a été possible aux ouvriers d'obtenir des succès remarquables sans grands sacrifices.

Des 814 mouvements, 34 seulement avec 3328 ouvriers conduisirent à la grève. La majorité de ces grèves furent de très courte durée et ne coûtèrent pas beaucoup aux caisses syndicales. Les grèves les plus importantes furent celles des ouvriers de la fabrique de locomotives à Winterthur, qui dura dix jours, celle des typographes de la Suisse romande à Genève, Lausanne et Neuchâtel, qui dura du mois de novembre jusqu'après le Nouvel-an et qui nécessita une somme d'environ 100,000 francs. Cette dernière grève est surtout connue par la mobilisation de cinq grévistes qui reçurent l'ordre

de reprendre le travail, ce qui provoqua l'indignation de la classe ouvrière suisse. Nous ne mentionnons qu'un seul lock-out dont deux ouvriers furent victimes.

Au cours des dernières six années, nous avons eu la situation suivante pour ce qui concerne les grèves et les ouvriers y ayant participé :

Année	Grèves	Participants	Lock-outs	Participants	Jours de grève	Secours
1911	79	3735	6	285	55,870	177,002
1912	54	4002	11	1005	108,878	363,818
1913	57	5707	7	273	102,537	224,820
1914	27	1353	4	1785	255,284	703,973
1915	9	1234	3	313	29,521	58,349
1916	34	3328	1	2	32,597	141,843

Les résultats de tous ces mouvements de salaires sont mentionnés au tableau 15. Ils ne sont pas importants si on les compare aux succès des années précédentes. Le tableau suivant le prouve :

	Diminution des heures de travail	Augmentation de salaire
	Heures	Francs
1911	825,864	1,341,964
1912	880,932	2,940,244
1913	639,340	1,394,468
1914	287,976	318,068
1915	304,876	1,294,384
1916	1,299,792	16,646,390

Il est réjouissant de constater que la diminution de la durée du temps de travail ait pu faire d'aussi beaux progrès, même pendant cette année de guerre. Malgré que l'augmentation des salaires semble être très importante, elle doit cependant être considérée comme très modeste. Nous remarquons cependant que le montant désigné n'est qu'une partie de la somme totale. C'est ainsi que certaines catégories, comme les ouvriers des communes et de l'Etat, les chemi-

nots et un grand nombre d'ouvriers travaillant dans de petites entreprises ont obtenu des allocations de renchérissement qui ne sont pas contenues dans notre statistique. Les allocations de renchérissement et augmentations de salaire des lithographes et typographes ne sont de même pas comprises dans notre calcul, car nous n'avons pas pu obtenir de renseignements détaillés. Il en est de même pour les allocations accordées en faveur des enfants des ouvriers par de nombreuses entreprises. Il est certain que ces augmentations de salaire étaient devenues une nécessité absolue et, si l'on apprécie ces chiffres avec justesse, chacun comprendra pourquoi les ouvriers ont encore intensifié leur activité en ce sens au cours de l'année 1917; ils ne voulaient que compenser quelque peu les charges que le renchérissement de la vie leur imposait.

Les autres revendications ne sont pas d'une grande importance si on les compare à celles posées en vue de l'obtention d'une compensation économique. Il nous faudra sans doute attendre la fin de la guerre pour pouvoir faire un bon pas en avant, spécialement pour ce qui concerne la question des vacances. Constatons cependant qu'un grand nombre de conventions et tarifs ont pu être conclus. Nous rapporterons particulièrement à ce sujet dans un prochain numéro.

L'activité générale des fédérations syndicales a été très intense pendant l'année 1916. On a pu enregistrer partout de beaux succès. Les organisations syndicales se sont accrues en nombre, en influence et en moyens d'action. Elles ont en outre fait des progrès remarquables dans la consolidation de leur capacité financière. Souhaitons qu'elles continuent à avancer dans cette voie!

Mouvements de salaire en 1916

Tab. 13 Fédérations	Nombre des mouvements de salaire et grèves	Ont participé au mouvement		Résultat			
		Total	Organisés	Succès	Succès partiel	Sans succès	Non liquidés
Ouvriers du bâtiment	19	7,335	1,123	14	1	1	3
Relieurs	6	193	176	5	1	—	—
Ouvriers du comm., transport et alim.	172	18,831	9,641	141	23	8	—
Ouvriers sur bois	119	4,951	3,618	95	24	—	—
Ouvriers sur cuir	10	2,595	723	6	3	1	—
Lithographes	1	700	700	1	—	—	—
Peintres et plâtriers	7	935	465	5	1	1	—
Métallurgistes et horlogers	356	85,078	44,499	323	28	—	5
Auxiliaires des arts graphiques	14	3,710	1,859	9	3	1	1
Taillieurs	35	2,068	1,168	2	32	—	1
Ouvriers de la pierre	12	640	485	7	4	1	—
Ouvriers du textile	49	15,783	3,600	22	27	—	—
Typographes romands	1	1,000	1,000	—	1	—	—
Charpentiers	13	940	621	2	11	—	—
Total	814	144,759	69,678	632	159	13	10

Mouvements de salaire, grèves

Tab. 14 Fédérations	Nombre et dimension des mouvements				
	nombre	localités	établissements	total des ouvriers	dont organisés
Ouvriers du bâtiment	19	13	?	7,335	1,123
Relieurs	6	6	50	193	176
Coiffeurs ¹	—	—	—	—	—
Ouvriers des communes et de l'Etat ²	—	—	—	—	—
Ouvriers du commerce, du transport et de l'alimentation	172	41	1358	18,831	9,641
Ouvriers sur bois	119	60	647	4,951	3,618
Capeliers ¹	—	—	—	—	—
Ouvriers sur cuir	10	10	191	2,595	723
Lithographes	1	32	121	700	700
Personnel des locomotives ³	—	—	—	—	—
Peintres et plâtriers	7	6	?	935	465
Métallurgistes et horlogers	356	66	1257	85,078	44,499
Auxiliaires des arts graphiques	14	21	323	3,710	1,859
Tailleurs ²	35	32	151	2,068	1,168
Ouvriers de la pierre	12	11	43	640	485
Ouvriers du textile	49	49	72	15,783	3,600
Etablissements de transport (U. O. E. T.) ³	—	—	—	—	—
Typographes	—	—	—	—	—
Typographes romands ³	1	10	tous	1,000	1,000
Charpentiers	13	26	153	940	621
	814	383	4366	144,759	69,678

¹ Pas de mouvement. — ² N'ont pas donné de renseignements. — ³ Mouvement pour allocation de renchérissement.

Résultats des mouve-

Tab. 15 Fédérations	Diminution de la durée du travail				
	en cas	nombre des établissements	pour ouvriers Total	heures	
				par homme et semaine	par semaine total
Ouvriers du bâtiment	—	—	—	—	—
Relieurs	3	49	162	3/4	102
Coiffeurs ¹	—	—	—	—	—
Ouvriers des communes et de l'Etat ²	—	—	—	—	—
Ouvriers du commerce, du transport et de l'alimentation	23	379	1,701	7	12,083
Ouvriers sur bois	2	8	69	3 1/2	239
Chapeliers ¹	—	—	—	—	—
Ouvriers sur cuir	1	30	50	3/4	35
Lithographes ³	1	121	700	1 1/2	350
Personnel des locomotives ⁴	—	—	—	—	—
Peintres et plâtriers	—	—	—	—	—
Métallurgistes et horlogers	11	29	6,333	1 1/4	7,963
Auxiliaires des arts graphiques	4	4	570	6	3,420
Tailleurs	—	—	—	—	—
Ouvriers de la pierre	—	—	—	—	—
Ouvriers du textile	5	5	408	1 1/4	510
Etablissements de transport (U. O. E. T.) ³	—	—	—	—	—
Typographes ⁵	—	—	—	—	—
Typographes romands ⁶	—	—	—	—	—
Charpentiers	2	13	98	3	294
Total	52	638	10,091	2 1/2	24,996

¹ Pas de mouvement. — ² N'ont pas donné de renseignements. — ³ Nouvelle convention professionnelle. — ⁴ Allocations de renchérissement de 1916. — ⁵ Allocations de renchérissement : Avec salaire de 36 à 46 fr. : mariés 14 fr., célibataires 8 fr. ; salaire de 46 à 58 fr. : mariés 14 fr. pour mariés avec salaires hebdomadaires de 30 à 58 fr., 4 à 8 fr. pour célibataires, effet rétroactif au 1er juillet 1916. —

et lock-outs en 1916

				Dont								Secours payés	
mouvements sans cessation de travail				grèves				lock-outs				pour jours	somme totale Fr.
Nombre	localités	établissm.	ouvriers	nombre	localités	établissm.	ouvriers	nombre	localités	établissm.	ouvriers		
16	8	—	7,200	3	5	?	135	—	—	—	—	—	1,186.—
4	4	48	149	2	2	2	44	—	—	—	—	964	3,534.40
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
164	232	1258	17,877	8	10	100	954	—	—	—	—	6,659	16,488.55
119	60	647	4,951	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
9	9	101	2,545	1	1	90	50	—	—	—	—	50	75.—
—	—	—	—	—	—	33	163	—	—	—	—	553	4,525.—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	6	?	935	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
337	76	1212	83,977	14	14	19	1101	—	—	—	—	8,234	31,389.—
12	22	321	3,400	2	2	2	310	—	—	—	—	—	1,127.—
34	32	151	2,068	1	1	?	20	—	—	—	—	—	5,350.—
11	10	42	638	—	—	—	—	1	1	1	2	—	92.—
47	47	70	15,732	2	2	2	51	—	—	—	—	198	245.—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	7	—	500	1	3	45	500	—	—	—	—	15,939	77,831.10
13	26	153	940	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
780	539	4003	140,912	34	38	293	3328	1	1	1	2	32,597	141,843.—

ments en 1916

Augmentations de salaire					Suppléments divers			Vacances			
en cas	nombre des établissements	pour ouvriers total	par homme et semaine	total par semaine	en cas	nombre des établissements	pour ouvriers total	en cas	nombre des établissements	pour ouvriers total	nombre de jours par homme et année
19	?	6,720	Fr. 3.50	Fr. 23,777.—	—	—	—	—	—	—	—
3	49	162	2.10	340.—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
155	1278	12,349	2.50	31,048.—	44	50	763	43	60	935	6
118	647	4,951	2.45	12,073.—	—	—	—	2	8	69	6
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
9	190	2,210	2.10	4,799.—	1	1	160	1	4	20	3-4
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	?	468	1.60	708.—	2	?	467	—	—	—	—
373	1182	69,521	2.84	198,856.—	—	—	—	—	—	—	—
12	251	3,240	2.42	7,836.—	6	6	7 1540	—	—	—	—
34	151	2,068	3.10	6,428.—	—	—	—	—	—	—	—
10	37	405	5.50	2,255.—	—	—	—	—	—	—	—
44	64	15,036	1.96	29,619.—	5	5	473	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	3	3	?	—	—	—	—
22	138	825	2.88	2,384.—	—	—	—	—	—	—	—
804	3987	117,955	2.7	320,123.—	61	65	3403	46	72	1024	3-6

chérissement : 400 fr. pour mariés ; 250 fr. pour célibat. ; 25 fr. par enfant âgé de moins de 16 ans, effet rétroactif au 1er juillet 10 fr., célibataires 6 fr. ; au-dessus de 58 fr. de salaire : mariés 7 fr., célibataires 4 fr. — * Allocations de renchérissement : 8 à 10 fr. Suppléments pour enfants 5 à 8 fr. par mois.